

Compte rendu du livre :

LE DOSSIER VERCINGÉTORIX

de Christian Goudineau

Actes Sud/Errance, 2001, 350 p., 149 FF

Pendant longtemps Vercingétorix fut absent des histoires de France. Puis en l'espace d'un demi siècle — de 1830 à 1880, environ — il sortit progressivement de l'ombre pour apparaître comme le premier des héros français. Cette irruption dans la conscience historique ne fut possible qu'à la suite d'un autre chamboulement historiographique qui date de 1789 : celui, très polémique à l'époque, de l'accession des Gaulois au statut de grands ancêtres. Avant cela, on s'accordait en effet pour faire commencer l'histoire de France avec les invasions franques du Ve siècle. Mais, lors de la Révolution française, certains représentants du Tiers État utilisèrent la référence aux Gaulois comme un élément rhétorique dans leur combat contre l'aristocratie qui défendait ses privilèges au nom d'un droit de conquête remontant justement aux invasions franques. En tout cas, quand vers 1830 la querelle entre ceux qui se réclamaient des Gaulois et ceux qui se réclamaient des Francs s'apaisa, au profit des premiers, les Français accueillirent Vercingétorix avec enthousiasme.

Ce fut d'abord les historiens qui en firent un symbole du patriotisme, n'hésitant pas à le saluer pour le sacrifice qu'il fit de sa personne et à le dépeindre comme plus noble que son vainqueur. Romans, pièces de théâtre, représentations artistiques prirent la relève et diffusèrent l'image d'un héros d'une grande noblesse. Ensuite, ce fut au tour des manuels scolaires d'enraciner dans l'esprit des plus jeunes que Vercingétorix préfigurait, en quelque sorte, toute l'histoire de France. Enfin, ce fut la défaite de 1871 qui consacra véritablement Vercingétorix comme une des plus grandes gloires de la nation. L'ayant érigé en symbole de la revanche, les Français puisaient tout simplement, dans cette figure de martyr, la force d'affronter l'avenir.

C'est à suivre pas à pas la construction de ce grand mythe national que nous invite Christian Goudineau, professeur au Collège de France, dans la première partie de ce livre. Et pour faire le tour complet de la question, il nous livre dans la seconde partie une analyse de tous les éléments — textes antiques, traces archéologiques... — qui permettent de construire une nouvelle image de Vercingétorix, plus conforme aux recherches actuelles. Très instructif...

Thomas Lepeltier,

Sciences Humaines, 118, juillet 2001.